centre avec

analyser pour s'engager

Fratelli tutti

La vie, c'est l'art de la rencontre

25 novembre 2023

–

Famille ignatienne
Namur

Fratelli tutti

- Impressions
  - Perplexité
  - → Immersion, sans essayer de tout saisir. « Sentir et goûter ».

Temps de réflexion : à quoi est-ce que je pense quand j’entends le mot « fraternité » ?

Contexte

- Pensée sociale de l’Eglise
- Fraternité
  - Relations interpersonnelles
  - Projet de société
- Portée politique
  - Repères pour penser la vie en société

Contexte

- 3 octobre 2020 : pandémie
- 3 années plus tard : *Laudate Deum* sur la crise climatique

« Il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres, déguisées en revendications nobles » (FT 17).

Contexte

- Maison commune : cadre pour vivre la fraternité
- *Laudato si'* : sous-jacent à *Fratelli tutti*
  - *Laudato si' :* soin de la maison commune – *tout est lié*
  - *Fratelli tutti :* « construire le 'nous' de la maison commune » (FT 17) – *nous sommes tous liés*

« La pandémie de Covid-19 a réveillé un moment **la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau**, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que **personne ne se sauve tout seul**, qu'**il n'est possible de se sauver qu'ensemble** » (FT 32).

Temps de dialogue : comment j'expérimente d'une part, que *tout est lié*, et d'autre part, que *nous sommes tous liés* ?

Rêve de fraternité

- Rêve comme utopie

« Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par **un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots**. Bien que je l'aie écrite à partir de mes convictions chrétiennes qui me soutiennent et me nourrissent, j'ai essayé de le faire de telle sorte que la réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté » (FT6).

« **Rêvons en tant qu'une seule et même humanité,** comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, **tous frères** » (FT8).

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions **tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité** […] **Comme c'est important de rêver ensemble !** » (FT8).

Rêve de fraternité

- Rêve : point de départ et dernier mot
  - Charles de Foucauld

  « Il voulait en définitive être « le frère universel ». Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen ! » (FT 287).

- Appel à la paix, à la justice et à la fraternité (février 2019)
  - avec le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb

Fratelli tutti : chemin de discernement

Je m'inspire ici de Giacomo Costa sj, « Il sogno della fraternità. Guida alla lettura della nuova enciclica Fratelli tutti di papa Francesco».
Je m'inspire librement de cet article dans la suite de la présentation également.

- Trois étapes: **1. Reconnaitre, 2. Interpréter, 3. Choisir.**

« J'exhorte toutes les communautés à avoir 'l'attention constamment éveillée aux signes des temps'. Il s'agit d'une responsabilité grave, puisque certaines réalités du temps présent, si elles ne trouvent pas de bonnes solutions, peuvent déclencher des processus de déshumanisation sur lesquels il est ensuite difficile de revenir. **Il est opportun de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui nuit au projet de Dieu. Cela implique non seulement de <u>reconnaître</u> et d'<u>interpréter</u> les motions de l'esprit bon et de l'esprit mauvais, mais – et là se situe la chose décisive – de <u>choisir</u> celles de l'esprit bon et de repousser celles de l'esprit mauvais** » (EG 51).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- ***La mondialisation***

« **‘la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères’.** Plus que jamais nous nous trouvons seuls dans ce monde de masse qui fait prévaloir les intérêts individuels et affaiblit la **dimension communautaire de l’existence** » (FT 12).

« une **culture vide**, obnubilée par des résultats immédiats et **démunie de projet commun** » (FT 17).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- ***Des revendications particulières***

« Des conflits anachroniques considérés comme dépassés s’enflamment, des **nationalismes étriqués**, **exacerbés, pleins de ressentiments et agressifs** réapparaissent. Dans plus d’un pays, une idée d’unité du peuple et de la nation, imprégnée de diverses idéologies, crée de **nouvelles formes d’égoïsme et de perte du sens social** sous le prétexte d’une prétendue défense des intérêts nationaux » (FT 11).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- ***Les inégalités et les droits humains***

« Certaines parties de l’humanité semblent mériter d’être sacrifiées par une sélection qui favorise **une catégorie d’hommes jugés dignes de vivre sans restrictions** » (FT 18).

« Alors qu’**une partie de l’humanité vit dans l’opulence, une autre partie voit sa dignité méconnue, méprisée ou piétinée et ses droits fondamentaux ignorés ou violés.** Qu’est-ce que cela signifie quant à l’égalité des droits fondée sur la même dignité humaine ? » (FT 22).

« De même, l’organisation des sociétés dans le monde entier est loin de refléter clairement le fait que **les femmes ont exactement la même dignité et les mêmes droits que les hommes**. On affirme une chose par la parole, mais les décisions et la réalité livrent à cor et à cri un autre message » (FT 23).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- ***Les guerres et situations de violences***

« une troisième guerre mondiale par morceaux » (FT 25).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- ***Les migrations***

« ‘Les phénomènes migratoires suscitent des alarmes et des peurs, souvent fomentées et exploitées à des fins politiques. Une mentalité xénophobe de fermeture et de repli sur soi se diffuse alors’. Les migrants ne sont pas jugés assez dignes pour participer à la vie sociale (…) **On ne dira jamais qu’ils ne sont pas des êtres humains, mais dans la pratique, par les décisions et la manière de les traiter, on montre qu’ils sont considérés comme des personnes ayant moins de valeur, moins d’importance, dotées de moins d’humanité.** Il est inacceptable que les chrétiens partagent cette mentalité et ces attitudes, faisant parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi : la dignité inaliénable de chaque personne humaine indépendamment de son origine, de sa couleur ou de sa religion, et la loi suprême de l’amour fraternel » (FT 39).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- *L’illusion de la communication*

« **Nous nous sommes gavés de connexions et nous avons perdu le goût de la fraternité.** […] nous nous retrouvons opprimés par l’impatience et l’anxiété. Prisonniers de la virtualité, nous avons perdu le goût et la saveur du réel » (FT 33).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- Le sens de l’existence

« La douleur, l’incertitude, la peur et la conscience des limites de chacun, que la pandémie a suscitées, appellent à **repenser nos modes de vie, nos relations, l’organisation de nos sociétés et surtout le sens de notre existence** » (FT 33).

1. Reconnaitre l’urgence de la fraternité

- Invitation à l’espérance

« J’invite à l’espérance qui […] est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l’horizon, pour s’ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne’. Marchons dans l’espérance ! » (FT 55)

Temps de dialogue : qu’est-ce qui me frappe ou m’interpelle particulièrement ? Quels émotions dominent en moi ?

La parabole du bon Samaritain

« Cette parabole est **une icône éclairante**, capable de mettre en évidence l'option de base que nous devons faire pour reconstruire ce monde qui nous fait mal. Face à tant de douleur, face à tant de blessures, la seule issue, c'est d'être comme le bon Samaritain » (FT 67).

« Il y a simplement **deux types de personnes : celles qui prennent en charge la douleur et celles qui passent outre** » (FT 70).

« Nos multiples masques, nos étiquettes et nos accoutrements tombent : **c'est l'heure de vérité** ! Allons-nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres ? Allons-nous nous pencher pour nous porter les uns les autres sur les épaules ? » (FT 70).

La parabole du bon Samaritain

« Sur la route, nous rencontrons inévitablement l'homme blessé. Aujourd'hui, et de plus en plus, il y a des blessés. **L'inclusion ou l'exclusion de la personne en détresse au bord de la route définit tous les projets économiques, politiques, sociaux et religieux.** Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre. Et si nous étendons notre regard à l'ensemble de notre histoire et au monde de long en large, tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain » (FT 69).

Temps de dialogue : comment suis-je interpellé.e par ces affirmations ?

La parabole du bon Samaritain

« Par ses gestes, le bon Samaritain a montré que ‘notre existence à tous est profondément liée à celle des autres: **la vie n’est pas un temps qui s’écoule, mais un temps de rencontre’** » (FT 66).

« **La vie, c’est l’art de la rencontre,** même s’il y a tant de désaccords dans la vie » (FT 215, citant Vinicius de Moraes, Samba da Bênçao)

2. Interpréter

- L’amour

« A partir de l’intimité de chaque cœur, **l’amour crée des liens et élargit l’existence s’il fait sortir la personne d’elle-même vers l’autre.** Faits pour l’amour, nous avons en chacun d’entre nous une loi d’‘‘extase’’ : **sortir de soi-même pour trouver en autrui un accroissement d’être** » (FT 88).

- La dignité inaliénable de chaque être humain

« Il est quelque chose de fondamental et d’essentiel à reconnaître pour progresser vers l’amitié sociale et la fraternité universelle : **réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance**. Si tous les hommes et femmes ont la même valeur, il faut dire clairement et fermement que ‘le seul fait d’être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité’ » (FT 106).

2. Interpréter

« Cela nous met face à une série de défis qui nous bouleversent, nous obligent à envisager de nouvelles perspectives et à développer de nouvelles réactions » (FT 106).

Deux questions (chapitre 4) :

- les migrations (FT 129-141) : dynamique du don réciproque, de l'échange fécond mais aussi de la gratuité ;
- local vs universel (FT 142-153) : question de l'identité

3. Choisir : la meilleure politique (chap. 5)

« **Pour beaucoup de personnes, la politique est aujourd'hui un vilain mot** et on ne peut pas ignorer qu'à la base de ce fait, il y a souvent les erreurs, la corruption, l'inefficacité de certains hommes politiques. À cela s'ajoutent les stratégies qui cherchent à affaiblir la politique, à la remplacer par l'économie ou la soumettre à quelque idéologie. **Mais le monde peut-il fonctionner sans la politique ? Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ?** » (FT 176).

« Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies. Cela exige **la décision et la capacité de trouver les voies efficaces** qui les rendent réellement possibles. Tout engagement dans ce sens devient un exercice suprême de la charité. En effet, un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer **des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans 'le champ de la plus grande charité, la charité politique'** » (FT 180).

3. Choisir : la meilleure politique (chap. 5)

« Il y a une grande noblesse dans le fait d'être capable d'**initier des processus dont les fruits seront recueillis par d'autres, en mettant son espérance dans les forces secrètes du bien qui est semé** » (FT 196).

Temps de dialogue : « Pour beaucoup de personnes, la politique est aujourd'hui un vilain mot (…) Mais le monde peut-il fonctionner sans la politique ? » (FT 176).

Et pour moi, qu'en est-il ?

3. Choisir : le dialogue

« Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le **dialogue persévérant et courageux** ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer » (FT 198).

« Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe ''dialoguer''. Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer » (FT 198).

« Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime » (FT 203).

3. Choisir : le dialogue (chap. 6)

« On confond en général le dialogue avec quelque chose de très différent : un échange fébrile d'opinions sur les réseaux sociaux » (FT 200).

« L'habitude de disqualifier instantanément l'adversaire en lui appliquant des termes humiliants prévaut, en lieu et place d'un dialogue ouvert et respectueux visant une synthèse supérieure » (FT 201).

Dialogue et recherche de la vérité (FT 206-214)

3. Choisir : le dialogue (chap. 6)

- Une « culture nouvelle » (FT 215-221), une culture de la rencontre :

« Parler de “culture de la rencontre” signifie que, en tant que peuple, chercher à nous rencontrer, rechercher des points de contact, construire des ponts, envisager quelque chose qui inclut tout le monde, nous passionnent. Cela devient un désir et un mode de vie » (FT 216).

- Culture du soin

3. Choisir : le dialogue (chap. 6)

« Cette parabole illustre un arrière-plan de plusieurs siècles. Peu de temps après la narration de la création du monde et de l'être humain, la Bible présente le défi des relations entre nous. Caïn tue son frère Abel, et la question de Dieu résonne : « Où est [Abel], ton frère ? » (*Gn* 4, 9). La réponse est la même que celle que nous donnons souvent : « Suis-je le gardien de mon frère ? » (*ibid.*). En posant cette question, Dieu met en cause tous les genres de déterminisme ou de fatalisme qui cherchent à justifier l'indifférence comme la seule réponse possible. Il nous dote, au contraire, de la faculté de créer une culture différente qui nous permet de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres » (FT 57).

Temps de dialogue : que vais-je/puis-je faire pour prendre soin de la fraternité ? A un niveau interpersonnel et à un niveau sociétal.

centre avec

analyser pour s'engager

centreavec.be

info@centreavec.be
02.738.08.28 (secrétariat)

Fratelli Tutti dans notre vie, une histoire de paradoxes…

Le paradoxe entre le local et le global: comment vivre cette tension entre le local (trop futile) et le global (trop inaccessible)?

Négativement: « Paradoxalement, alors que s'accroissent des attitudes de repli sur soi et d'intolérance qui nous amènent à nous fermer aux autres, les distances se raccourcissent ou disparaissent au point que le droit à la vie privée n'existe plus. Tout devient une sorte de spectacle qui peut être espionné, surveillé et la vie est soumise à un contrôle constant. » FT 42

Positivement: « Il est possible, en commençant par le bas et le niveau initial, de lutter pour ce qui est le plus concret et le plus local, jusqu'à atteindre les confins de la patrie et du monde, avec la même attention que celle du voyageur de Samarie pour chaque blessure de l'homme agressé. Cherchons les autres et assumons la réalité qui est la nôtre sans peur ni de la souffrance ni de l'impuissance, car c'est là que se trouve tout le bien que Dieu a semé dans le cœur de l'être humain. » FT 78

Fratelli Tutti dans notre vie, une histoire de paradoxes…

Le paradoxe entre l'abstrait et le concret, entre le discours politique et l'action de terrain, entre les lieux de pouvoir et les lieux où l'on vit.

Des relations de domination, la bureaucratie, l'éloignement, les frustration face au manque d'action… tout ça est vrai. Mais le politique reste un métier noble…

- « *Si quelqu'un aide une personne âgée à traverser une rivière, et c'est de la charité exquise, le dirigeant politique lui construit un pont, et c'est aussi de la charité. Si quelqu'un aide les autres en leur donnant de la nourriture, l'homme politique crée pour lui un poste de travail et il exerce un genre très élevé de charité qui ennoblit son action politique.* » FT 186
- Pour être un bon diplomate ou politicien, il faut régulièrement voir les personnes humaines concernées. « *Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies.* » FT 180.

+ autres paradoxes: entre fraternité théorique et mise en pratique manques de cohérence, tel l'histoire de la pensée de l'Église (FT 86) ou le réflexe 'NIMBY'. -> pour François, besoin de vérité et de dialogue.

Fratelli Tutti dans notre vie, une histoire de paradoxes…

S’y ajoutent bien d’autres paradoxes:

- Entre fraternité théorique, que nous promouvons et enseignons aux enfants, et celle que nous mettons en pratique
- Nos manques de cohérence, notamment le réflexe ‘NIMBY’ (pas dans mon jardin).
- Les manquements historiques de la pensée de l’Église: « Parfois, je m’étonne que, malgré de telles motivations, il ait fallu si longtemps à l’Église pour condamner avec force l’esclavage et les diverses formes de violence. Aujourd’hui, avec le développement de la spiritualité et de la théologie, nous n’avons plus d’excuses. » FT 86

-> pour François, besoin de vérité et de dialogue.

La vérité comme guide de la fraternité

- Pas la vérité-mêmeté : « *il y a des croyants qui pensent que leur grandeur réside dans l'imposition de leurs idéologies aux autres, ou dans la défense violente de la vérité ou encore dans de grandes manifestations de force.* » FT 92.
- Au contraire, la **vérité dialogale** : « *Le manque de dialogue implique que personne, dans les différents secteurs, ne se soucie de promouvoir le bien commun ; mais chacun veut obtenir des avantages que donne le pouvoir, ou, dans le meilleur des cas, imposer une façon de penser. … Les héros de l'avenir seront ceux qui sauront rompre cette logique malsaine et décideront de défendre avec respect un langage chargé de vérité, au-delà des avantages personnels*. » FT 202.

  « *entre l'indifférence égoïste et la protestation violente il y a une option toujours possible : le dialogue. Le dialogue entre les générations, le dialogue dans le peuple, car tous nous sommes peuple, la capacité de donner et de recevoir, en demeurant ouverts à la vérité*. » FT 199.

La vérité comme guide de la fraternité

- La **vérité consensus**, qu'elle soit scientifique, objective ou universelle.
  - Négativement:« *Lorsque la culture se corrompt et qu'on ne reconnaît plus aucune vérité objective ni de principes universellement valables, les lois sont comprises uniquement comme des impositions arbitraires et comme des obstacles à contourner* » FT 206.
  - Positivement: « *Ce que nous appelons "vérité", ce n'est pas seulement la diffusion de faits par la presse. C'est avant tout la recherche des fondements les plus solides de nos options ainsi que de nos lois. Cela suppose qu'on admette que l'intelligence humaine puisse aller au-delà des convenances du moment et saisir certaines vérités qui ne changent pas, qui étaient vraies avant nous et le seront toujours.* » FT 208.
  - Ou encore: « *Si quelque chose est toujours souhaitable pour le bon fonctionnement de la société, n'est-ce pas parce que derrière se trouve une vérité permanente que l'intelligence peut saisir ?* » FT 216.

La vérité comme guide de la fraternité

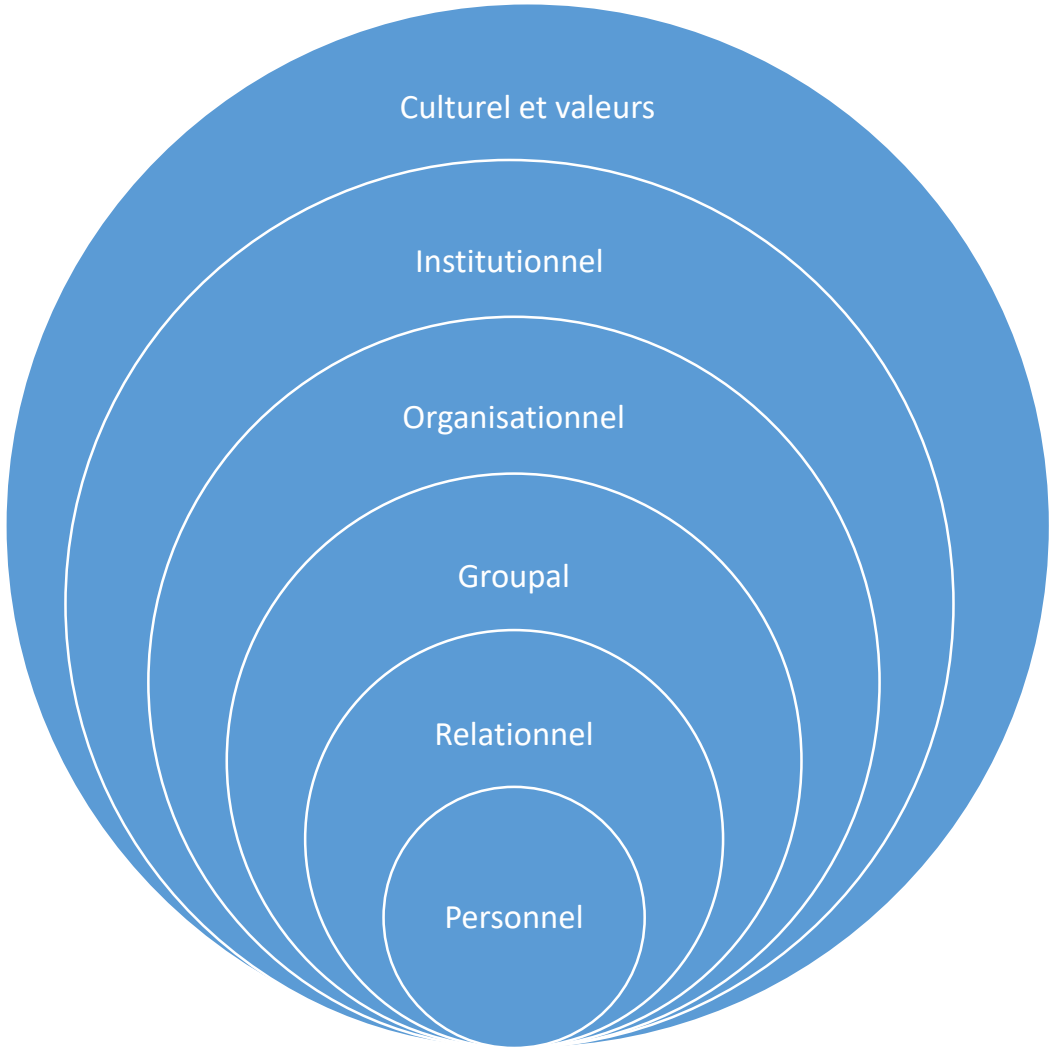
- La **vérité-témoignage** (d'amour).
  - « *la vérité est une compagne indissociable de la justice et de la miséricorde*. » FT 227.
  - « *La charité est au cœur de toute vie sociale saine et ouverte. … Elle est bien plus qu'un sentimentalisme subjectif si elle est unie à l'engagement envers la vérité, de sorte qu'elle ne soit pas la proie des émotions et de l'opinion contingente des êtres humains. Précisément, sa relation avec la vérité permet à la charité d'être universelle et lui évite ainsi d'être reléguée dans un espace restreint et relationnellement appauvri. … Sans la vérité, l'émotivité est privée de contenus relationnels et sociaux. C'est pourquoi l'ouverture à la vérité protège la charité d'une fausse foi dénuée de « souffle humain et universel* ». FT 184.

La vérité comme guide de la fraternité

- La **vérité transcendante, divine**.
  - « *Personne ne pourra détenir toute la vérité ni satisfaire la totalité de ses désirs, parce que cette prétention conduirait à vouloir détruire l'autre en niant ses droits.* » FT 221.
  - « *Les religions au service de la fraternité dans le monde* » (8e chapitre FT)

Temps de dialogue: Quels seraient mes tentations qui m'empêchent de rendre plus authentiquement témoignage à la vérité?

Construire et reconstruire ensemble des cultures de fraternité



- Une civilisation de l'amour
- Rêvons ensemble (§8)
- Marchons dans l'espérance! (§55)

- « Amour politique »
- Justice sociale
- Solidarité
- Destination universelle des biens
- Fraternité

- Bon samaritain
- Aimer et prendre soin
- Rechercher ensemble la vérité dans le dialogue (§50)

- Nourrir notre espérance intérieure
- Cultiver la bienveillance et la tendresse

La fraternité d'Ignace et ses compagnons

« Amis dans le Seigneur »

- Citation d'une lettre de saint Ignace de 1937
- Repérée et sortie de l'oubli par Pedro Arrupe (années 1970).
- « Nous ne sommes pas seulement compagnons de travail: nous sommes amis dans le Seigneur » CG34 (1995)

Une amitié:

✓Convoquée et soudée par l'amour personnel de Jésus

✓Alimentée par le désir d'engager sa vie à Sa suite, « aider les âmes »

✓Aux aspirations spirituelles convergentes et communes

✓Internationale et interculturelle

Devenir plus fraternels, comment?

Temps d’intériorité :

- Je rends grâce pour les amitiés qui ont pu m’ouvrir ou me guider intérieurement vers plus de fraternité.
- Je demande au Seigneur de nourrir inlassablement en moi la soif de vérité.

centre avec

analyser pour s'engager

centreavec.be

info@centreavec.be
02.738.08.28 (secrétariat)